

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 136 (2010)  
**Heft:** 22: Sur les autoroutes

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

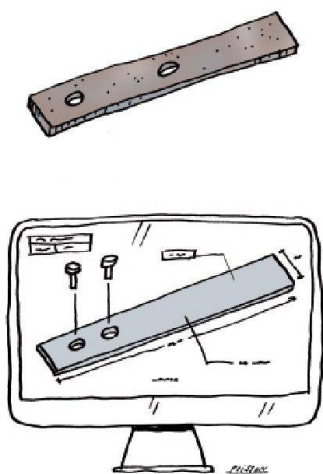
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Merveilleuse **im**perfection de la réalité



Le soussigné peut en témoigner. Il y a une vingtaine d'années à peine, il était encore possible d'effectuer un travail de diplôme en génie civil à l'EPFL en se passant totalement de l'informatique. J'avais alors procédé au dimensionnement des dalles en béton d'un bâtiment industriel, en m'appuyant sur la théorie de la plasticité et en usant sans modération du fameux  $p l^2/8$ , formule reine de l'ingénieur. Tentant alors d'échapper aux premiers effets de la déferlante informatique qui s'annonçait, je me souviens aussi que mes premiers contacts avec ces nouveaux outils d'ingénierie avaient eu pour cadre un projet de construction métallique : nous accédions alors aux procédures de calcul par des interfaces « dos » et il était tout juste possible d'obtenir une vision 3D de l'ossature métallique de notre projet pour contrôler si nous avions convenablement disposé les nœuds. Que de chemin en un quart de vie...

Nos professions ont indéniablement profité de l'accroissement des possibilités offertes par l'informatique, mais il semble que son omniprésence commence à leur nuire. Dans le domaine de l'architecture, l'usage généralisé des mêmes logiciels de dessin ou de représentation 3D – qui a presque remplacé la pratique du croquis à la main – éloigne le concepteur de l'objet qu'il conçoit, tout en réduisant notablement sa créativité. En matière de calcul, si les éléments finis offrent bien sûr de fantastiques possibilités, ils favorisent aussi une certaine paresse de réflexion lors du choix des systèmes statiques ou pour la conception des détails de construction<sup>1</sup>.

A cet égard, en nous confrontant directement à la matérialisation des projets, la visite de chantiers – à l'instar des deux franchissements d'autoroute que nous présentons dans ce numéro – pose la question de savoir comment nous serons en mesure d'échapper à l'insidieuse montée en puissance du monde virtuel et de ses avatars technocratiques. De savoir comment nous parviendrons à maintenir la place centrale que doit avoir l'acte de construire dans nos professions. Car c'est bien sur le terrain que les ouvriers et les ingénieurs ont à combler le fossé existant entre la perfection de formes pensées dans un monde virtuel et l'imperfection inhérente à leur matérialisation. Et c'est sûrement à ce moment-là qu'il s'agit de savoir faire preuve de créativité.

Jacques Perret

<sup>1</sup> De ce double point de vue – conception architecturale et calcul des structures – le discuté Rolex Learning Center est vraiment un bâtiment emblématique de notre époque.